

«On est immortel tant qu'on est vivant»
(Philip ROTH)



NOUS POURRIONS ETRE DES HEROS

Spectacle de rue

__Théâtre__Danse__Cirque

COMPAGNIE LES
**TAMBOURS
BATTANTS**
www.tamboursbattants.org



7 corps émergent de la foule anonyme.

Ils voudraient avoir la rage de John Mac Enroe pour exprimer leur colère,
l'innocence de Barbarella pour offrir leur amour,
la puissance de Superman pour ne plus avoir peur,
le charisme d'une rock-star pour qu'on les regarde...

Mais quand vient l'heure de devenir adulte, les contacts se font plus brusques,
les corps se heurtent, chavirent, se bousculent et chutent.

Le monde se lisse et se nivelle dans la violence. Il est temps de résister.

Et à partir de ce moment-là, tout sera à nouveau possible :
danser, rêver, crier, rire, se relever, faire face et affirmer sa présence,
ici et maintenant...

***« Nous pourrions être des Héros » est un mouvement collectif
pour lutter contre le courant,
un acte de poésie brute, directement planté dans le macadam.***



NOUS POURRIONS ÊTRE DES HÉROS

NOUS POURRIONS ÊTRE DES HÉROS

A l'une des extrémités de la trame il y a les héros, ceux que l'on voit, que l'on admire, que l'on prend pour modèle, ceux qui se sont faits une place au soleil dans l'inconscient collectif, qu'ils soient réels ou imaginaires.

Qui sont-ils aujourd'hui ? Qui sont nos légendes contemporaines ?

- **Les super-héros de bande-dessinée,**

Les Superman, les Spiderman, etc. dotés de pouvoirs surhumains mis au service de la justice

- **Les stars planétaires,**

qui ne vivent pas tout à fait dans le même monde que nous, mais plutôt dans une espèce d'univers parallèle.

Les stars hollywoodiennes, les superstars du rock, inaccessibles et fantasmées.

- **Les champions sportifs**

et leurs performances surhumaines. Machines à gagner, infatigables, increvables, acclamées par les foules en délire.

A l'autre extrémité de la trame, il y a le commun des mortels, ceux que l'on ne voit pas.

Eux, nous savons où ils sont. Ils sont là, sous nos yeux, dans la rue, foule anonyme.

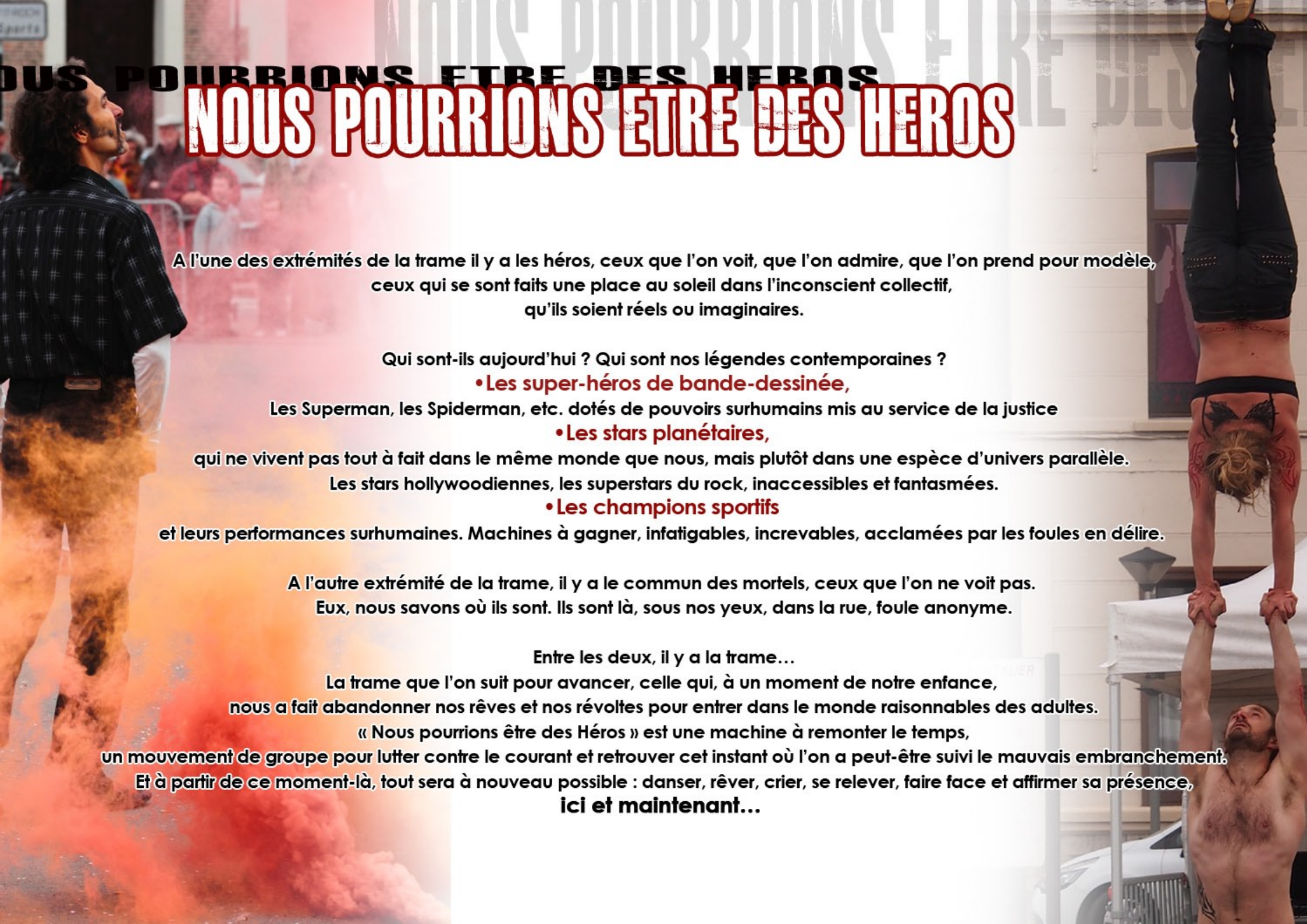
Entre les deux, il y a la trame...

La trame que l'on suit pour avancer, celle qui, à un moment de notre enfance, nous a fait abandonner nos rêves et nos révoltes pour entrer dans le monde raisonnables des adultes.

« Nous pourrions être des Héros » est une machine à remonter le temps,

un mouvement de groupe pour lutter contre le courant et retrouver cet instant où l'on a peut-être suivi le mauvais embranchement.

Et à partir de ce moment-là, tout sera à nouveau possible : danser, rêver, crier, se relever, faire face et affirmer sa présence, **ici et maintenant...**





Sur le fond, « Nous pourrions être des héros » parle de l'espace public tel qu'il est aujourd'hui : une zone dévoyée, devenue quantifiable, sécable, à céder à la publicité contre monnaie sonnante et trébuchante, cultivant l'apathie et le sentiment d'insécurité.

La rue a perdu son statut d'agora, de lieu de prise de parole.

C'est cette gloire et cette noblesse que le spectacle veut (re)mettre à l'honneur. Le macadam peut être un terreau d'utopie...

Dans sa forme, « Nous pourrions être des héros » est un spectacle chorégraphique impliquant 7 artistes venant de disciplines différentes, dans un langage basé sur le mouvement et l'image, parfois technique, parfois plus organique, viscéral, tribal. Ça passe par la danse, mais aussi par le théâtre, le cirque, souvent tout ça à la fois, dans un spectacle qui mise sur l'énergie d'interprètes se frottant au macadam avec jubilation, dans un jeu dense et physique. Libéré des idées préconçues de la beauté et des canons de la danse contemporaine, le spectacle développe alors une esthétique basée sur nos imperfections assumées.

« Ce qui est digne d'intérêt esthétique n'est plus la virtuosité du corps, mais sa nature ordinaire, cette nature qui donne à voir les gestes du corps ancrés dans le monde avec les difficultés qui le caractérisent. » (Barbara FORMIS dans « Esthétique de l'ordinaire »)





Le spectacle se déroule sur une place publique et fonctionne comme une symphonie en 6 temps :

= Sortir de la foule

7 personnes sorties du public et de l'anonymat se débattent dans un mouvement chorégraphique conflictuel. Elles existent enfin parce qu'on les regarde, parce qu'elles vous regardent.

= Le temps des héros

Dans un foisonnement visuel et « pop » nos idoles de jeunesse resurgissent, de Superman à Barbarella, en passant par John Mac Enroe ou les Guitar Heroes. Autant de métaphores pour prendre la parole et dire l'intégrité de son être, sans gêne et sans tabous, sans peur du regard de la foule.

= La violence du monde

Soudain, la tension monte, les corps se heurtent et chutent. Ou comment nos rêves, nos colères, nos aspirations sont écrasés sous le poids de la norme. Il est temps de devenir adulte.

= L'enterrement de la foi

Symbolisée par tous les accessoires et costumes de gamins que l'on avait endossés précédemment, l'innocence finit sous terre. La poussière recouvre l'aire de jeu et les interprètes réintègrent la foule.

= Second souffle

Sous nos rêves de Héros il y a une volonté plus viscérale, une force primale, une rage de vivre indéfinissable, sans raison et sans cause, énergie pure source de toute beauté. Quand elle se remet à l'œuvre, les corps se dénudent, les peaux apparaissent, la poussière devient boue, puis peinture de guerre. Les fumigènes, explosent, l'émeute gronde et le mouvement se fait tribal, brut.

= Ici, maintenant

En remontant le courant, les interprètes retrouvent leur puissance, mais cette fois-ci sans atours, simple, jubilatoire, pure, directe et entière... Et nous arrêtons enfin de chercher le passé et fuir l'avenir, ou le contraire. Nous sommes là, ici, maintenant. Tout peut (re)commencer...

La section «hors-les-murs» de la compagnie a été inaugurée en 2003, avec la création de « Vertige(s) ».

Avec ce spectacle, nous ancrions notre volonté :

1) De travailler hors des murs du théâtre

2) De créer des spectacles parlant, d'une manière ou d'une autre, du « Grand Village Mondial »

et des gens qui y vivent.

En parallèle de la création de spectacles, nous explorons les possibilités de représentations à l'intérieur même du cadre de vie quotidien de la cité et cherchons le moyen d'intégrer intimement l'acte de création dans la fourmilière moderne... Ce projet correspond également à une envie de retrouver l'urgence de la création, de pratiquer un théâtre qui soit plus direct, capable de remettre un peu d'action dans l'espace public, d'aller à la rencontre des gens (jusque chez eux s'il le faut).

A travers une série de stages (Commandos Théâtraux), de trainings publics, de manifestations collectives (Le Village), d'expérimentation sur différents types de zones (transports publics, commerces, etc.), quelques jalons ont été posés dans une réflexion au long cours sur l'investissement des espaces publics, réflexion commencée il y a deux ans et que nous poursuivons aujourd'hui de manière plus formalisée avec le projet « Nous pourrions être des héros ».

QUELQUES DATES

> 2003 : Création de «Vertige(s)» (théâtre physique/musique)

> 2004 : Création de «L'OMC est notre amie» (théâtre/musique)

> 2007 : Création de «79 Jours - Globalization World Tour» (Théâtre/musique)

et de «Les Déracinés du Nouveau Monde» (Théâtre/Cirque/danse/musique)

> 2008-2009 : Organisation de stages de rue «Commando Théâtral»

(«Le Cri», «Le Grand Combat», «Soldes (the World)»)

> 2009 : Création du «Village», manifestation collective et participative d'artivisme

> 2009 : Création de la trilogie «Odile Salperwick tient l'avenir de la planète entre ses mains»

> 2008 : Participation à la création du Pôle Nord, fédération des arts de la rue Nord-Pas-de-Calais-Picardie

> 2012 : Création de «L'Effet Papillon»

Grégory CINUS, metteur en scène du groupe, pratique le spectacle «hors-les-murs» depuis maintenant 9 ans, travailler en dehors des murs du théâtre correspondant depuis toujours à un engagement de la Cie des Tambours Battants (créée en 1998).

De 2003 à 2008, il participe à de nombreuses manifestations officielles et festivals (Sotteville-les-Rouen, Aurillac, etc.) avec des spectacles croisant plusieurs disciplines artistiques (théâtre, musique, danse contemporaine, cirque...) avant d'orienter sa réflexion sur la question de la frontière spectateurs/acteurs dans l'espace public. C'est pour alimenter cette réflexion qu'il initie pendant deux ans des trainings et stages participatifs (Commandos théâtraux), ainsi que des événements collectifs et improvisés (Le Village). En parallèle de son travail avec la Cie des Tambours Battants, il crée également un groupe («700 Mercenaires») avec lequel il expérimente diverses interventions dans des espaces publics (notamment dans les transports en commun) et «semi-publics» (centres commerciaux). Il suit diverses formations (Willi Dorner, Karim Sebbar, Cie Ex-Nihilo, Cie 1Watt, Cie Jeanne Simone) et en 2010, il décide de cristalliser toutes ces rencontres et ces expériences dans le projet «Nous pourrions être des Héros». Il participe également activement à la création du Pôle Nord – Fédération interrégionale des arts de la rue en Nord-Pas-de-Calais-Picardie, dont il est actuellement Président.

LES ORIGINES DU SPECTACLE

Le spectacle « Nous pourrions être des Héros » est né à l'issue d'un long processus de recherche et de plusieurs résidences longues sur des territoires en milieu rural, en partenariat avec des communautés de communes.

Au cours de ces résidences, qui s'étalèrent sur deux ans, nous avons mis en place un certain nombre d'actions permettant aux populations locales de s'impliquer dans le processus de création et aussi de participer directement à la représentation du spectacle. Ainsi, le spectacle fut créé dans une version participative (la « super-forme », qui existe toujours). En effet, à l'équipe d'interprètes professionnels s'est adjoint un chœur de 20 à 30 amateurs issus des territoires sur lesquels nous travaillions. Ce groupe d'habitants venus de tous horizons, adultes et enfants, interprétait une foule et fut pleinement investi dans la création du spectacle. Cette démarche peu commune a profondément nourri le spectacle, grâce à toutes ces rencontres avec celles et ceux que, justement, nous mettons en scène dans le spectacle : des anonymes qui n'ont qu'une envie : faire bouillonner leur énergie intérieure et faire briller leur singularité.

L'ÉQUIPE

Mise en scène & chorégraphie : Grégory CINUS

Interprètes :

- Grégory CINUS
- Rabah HENNEGUIER
- Solen HENRY
- Marjorie NEAU
- Sandrine RICARD
- Mickaël SIX
- Maude VERGNAUD

Régisseur : François CORDONNIER

Création musicale : SHOG

FICHE TECHNIQUE

Durée : 50mn

Espace de jeu quadrifrontal. Le public se positionne tout autour de l'espace de jeu.

Cette surface doit impérativement être bitumée, plane et non accidentée (nids de poule, fissures, etc.)

Surface au sol : 15x15m minimum

Fiche technique complète (système son et implantation tonnelles) sur demande auprès du régisseur

François CORDONNIER : 06 64 34 76 78 / Gordooze@hotmail.com

Le spectacle se décline en deux autres formes :

> **La Super-Forme** : dans laquelle l'équipe professionnelles est accompagnée d'un groupe d'une vingtaine d'amateurs constitué sur le territoire de la représentation.

> **«ITINÉRAIRE BIS»** : Forme déambulatoire constituée d'une série de soli et duos s'appuyant directement sur le mobilier urbain (cabine téléphonique, banc public, entrée de maison, etc.)

DOSSIER COMPLET TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE www.villesensible.com OU SUR DEMANDE

CONTACT

Clémentine JULLE-DANIERE

lasevedubanian@gmail.com / 06 75 38 76 47

COMPAGNIE LES TAMBOURS BATTANTS > 23, rue Gosselet - 59000 LILLE / 03 20 42 05 03 / diffusiontamboursbattants@gmail.com

